

## « J'ai réussi à remonter la pente »

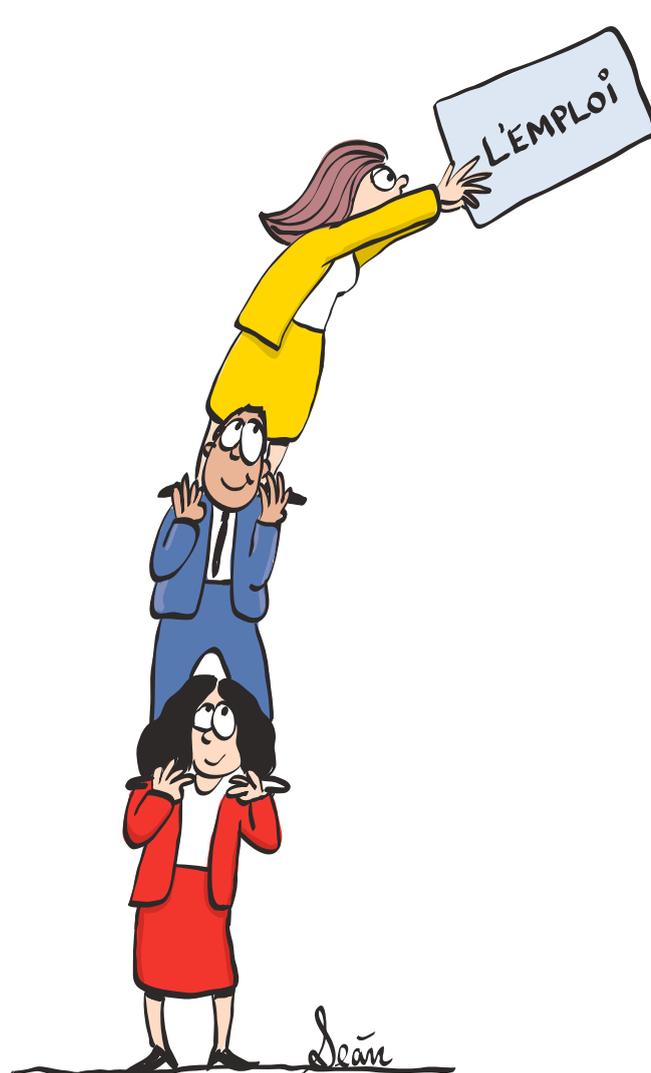
Soutenues par les travailleurs sociaux du Conseil Général, Nadège et Mathilde ont retrouvé le chemin de l'emploi. Et le sourire...

**S**uite à son divorce, Nadège se retrouve dans la difficulté. Elle qui a quitté son emploi pour élever ses quatre enfants (elle travaillait dans une grande surface mais « les trois quarts de ma paie allaient à la nourrice ») a bien repris une activité d'assistante maternelle, qui pour l'instant ne lui permet pas de vivre. Bénéficiaire du RMI (Revenu minimum d'insertion) à partir de 2006, elle plonge. Aujourd'hui, cependant, elle indique avec fierté s'en être « sortie » : « J'ai galéré, je me suis privée, mais j'ai réussi à remonter la pente ! »

Le Conseil Général a élargi son agrément et Nadège garde maintenant trois enfants plus sa petite-fille Lou, un an ; elle en accueillera même deux supplémentaires à la rentrée prochaine ! Une joie pour cette femme de 50 ans, qui ne peut pas « vivre sans enfant »...

Durant les longs mois d'épreuve, Nadège s'est appuyée sur Stéphanie Méaulle, son référent RMI à la direction générale adjointe de la Solidarité Départementale du Conseil Général. « Tous les mois nous faisons le point : elle s'inquiétait de savoir si je payais mon loyer, si j'avais des dettes, je lui montrais mes papiers... »

La mission de Stéphanie Méaulle est de suivre les allocataires du RMI orientés par la direction de l'Insertion,



à savoir des personnes qui peuvent présenter des freins liés à la santé, au logement ou familiaux, mais qui nécessitent essentiellement un soutien pour se réinsérer professionnellement. « Mon rôle est d'établir avec les personnes leur contrat d'insertion

indiquant leur situation et les axes de travail à développer. Ensuite je les rencontre tous les mois pour suivre leurs démarches et faire le point par rapport aux objectifs définis. Je suis là pour accompagner, motiver, aider, mais pas pour faire les démarches à leur place. »

Cet accompagnement a contri-

bué à remettre Mathilde, trois enfants de 8 à 16 ans, sur les rails. Se sentant soutenue – « Stéphanie Méaulle m'aide sur tous les plans : dans mes démarches, psychologiquement parce que quand on tombe c'est difficile de remonter, elle me donne des conseils pour me présenter chez un employeur... » –, la jeune femme de 36 ans s'est rendue à une réunion d'information sur la préqualification multisectorielle proposée par le GRETA d'Avallon. Et là, le « déclic »...

### « Mes enfants me disent que j'ai changé »

« J'ai abandonné mon emploi suite à mon divorce car je ne faisais pas assez d'heures pour vivre. J'ai vécu la chute, le RMI. J'étais arrivée à un point où je n'avais plus de but. Or si on se sent exclu, on reste enfermé sur soi-même. On devient marginal sans le vouloir. Depuis le 14 janvier et pour quatre mois et demi j'alterne stages en entreprise et cours avec remise à niveau. Mes enfants me disent que j'ai beaucoup changé : je pars le matin, je reviens le soir, j'ai repris confiance en moi. La préqualification m'a redonné la force de vouloir m'en sortir. »

Mathilde a également retrouvé une vie sociale « avec les formateurs, les sept femmes qui sont avec moi et qui toutes ont vécu des moments difficiles. Nous avons chacune notre petite partie de vie pas très belle et ça nous soude. C'est bête à dire, mais ça aide d'avoir une vie sociale... »